

université

la Nouvelle
République

www.lanouvellerepublique.fr

1^{er} octobre 2013 - 37/41



ÉTUDIER À L'INTERNATIONAL

- ✓ Les formations doubles et multiples
- ✓ Étudiants étrangers à François-Rabelais
- ✓ Le guide pour bien partir !

ZOOM : VENIR EN FRANCE, CE N'EST PAS SI MAL ! P. 10

Le mot du président

L'enseignement supérieur et la recherche sont confrontés à des défis importants, en ce début du XXI^e siècle. L'échelle européenne est chaque jour plus pertinente pour imaginer les formations de demain ou de nouveaux programmes de recherche. La mondialisation de l'enseignement supérieur se renforce avec, par exemple, les progrès de l'enseignement à distance et la mise en ligne gratuite de cours dispensés dans de prestigieuses écoles anglo-saxonnes.

L'université François-Rabelais tient compte de ce nouveau contexte et s'y adapte. Il s'agit, pour nous, de renforcer les axes de recherche dont la réputation internationale est reconnue, notamment en intégrant ou en pilotant des réseaux internationaux dont l'objet est de valoriser davantage encore nos compétences. Ainsi, nous pourrions plus facilement donner une expérience de l'internationale aux étudiants que nous formons au sein de notre établissement.

Il s'agit également de rendre l'université François-Rabelais plus attractive encore : pour les chercheurs, bien sûr, mais également pour les étudiants étrangers. De ce point de vue, il me semble indispensable de proposer des cursus en anglais qui contribuent à renforcer (par le biais du séjour et d'unités d'enseignement favorisant la découverte de notre pays, de sa civilisation et de sa langue) la francophonie.

Je vous souhaite une bonne lecture !

Loïc Vaillant,
Président de l'université
François-Rabelais

Textes : Jeanne Beutter avec la collaboration du service communication de l'université François-Rabelais.

Réalisation :
Service des thématiques NR
Coordination : Emmanuel Schmitt

**La Nouvelle République
du Centre-Ouest**
232, avenue de Grammont
37048 Tours Cedex 1
Tél. 02.47.31.70.00
Fax 02.47.31.70.70

**Directeur de la publication
président du Directoire**
Olivier Saint-Cricq

Directeur de la rédaction
Philippe Rivière

Rédacteur en chef
Bruno Bécard

Responsable Thématiques
Matthieu Pays

Régie publicitaire
NR Communication
Tours : 02.47.60.62.51

Imprimerie La Nouvelle République - Tours
CPPAP 0610 C 87037 - ISSN 0152-2590

INTERVIEW. Arnaud Giacometti, vice-président chargé des relations internationales, professeur des universités en informatique

« EN 2012-2013, PLUS DE 7.000 ÉTUDIANTS SONT PARTIS À L'ÉTRANGER »



L'université François-Rabelais veut renforcer son rayonnement international. Arnaud Giacometti est son homme.

L'université François-Rabelais est présente sur la scène internationale. Pouvez-vous nous expliquer à quel niveau ?

Située au cœur de l'Europe, l'université de Tours s'investit sur la scène internationale via son enseignement et sa recherche, c'est-à-dire grâce à la mobilité des étudiants et du personnel et grâce à la reconnaissance et au partage de ses recherches dans le monde entier. Afin de renforcer notre attractivité dans le monde, nous développons également depuis quelques années les doubles diplômes. Cette année, un nouveau double diplôme de licence en musicologie est offert aux étudiants, en partenariat avec l'université d'Essen en Allemagne. Un autre, niveau master, s'ouvre au Liban, dans le domaine de l'environnement. Sept diplômes délocalisés sont également proposés au Brésil, en Pologne, au Maroc et au Vietnam. Les formations complètes et les cours donnés entièrement en anglais se déploient également à grande vitesse. Typiquement, sans formation en anglais, nous aurions beaucoup de mal à attirer des étudiants indiens par exemple. Et ces diplômés n'attirent pas que les étrangers. Nos étudiants sont conscients du bénéfice qu'apporte un cours en anglais

et s'y inscrivent volontiers. Et nous mettons justement l'accent sur l'apprentissage des langues étrangères avec la mise en place des Centres de ressources en langues (CRL) pour donner à nos étudiants les moyens de suivre leurs études à l'étranger, en échange.

À ce propos, comment se porte la mobilité étudiante à l'université François-Rabelais de Tours ?

Sur la période 2008-2012, le nombre d'étudiants partant à l'étranger a connu une forte hausse. En partie, grâce à l'augmentation des bourses à la mobilité et notamment celles financées par la

gers. Nous en comptons 300 en Europe, une quarantaine en Amérique du Nord et une dizaine en Asie pour ne citer que nos zones privilégiées. Sur l'année 2012-2013, plus de 700 étudiants ont donc pu partir en Espagne, au Royaume-Uni, au Canada, en Allemagne, aux États-Unis, en Norvège, en Suède, etc. 400 pour un séjour d'études et 300 pour un stage. Au niveau de la mobilité sortante Erasmus, ces chiffres nous placent entre la 7^e et la 12^e place, selon les années, sur plus de 700 établissements français signataires de la charte.

Et concernant les étudiants étrangers qui viennent à Tours ?

Nous avons aussi beaucoup travaillé sur l'accueil des étudiants étrangers. Aujourd'hui, globalement, nous recevons sur convention autant d'étudiants internationaux que nous en envoyons. Pour les accueillir, nous avons un bureau unique au service des relations internationales.

Par ailleurs, nous accueillons ce qu'on appelle des étudiants internationaux, hors convention, c'est-à-dire des jeunes qui viennent suivre un cursus à Tours à titre individuel, inscrits au même titre que les étudiants français. Au total, sous convention et hors convention, en 2012-2013, 2.720 jeunes étrangers de 120 nationalités étudiaient à l'université de Tours.

Et quelle place occupe la recherche de l'université de Tours sur la scène internationale ?

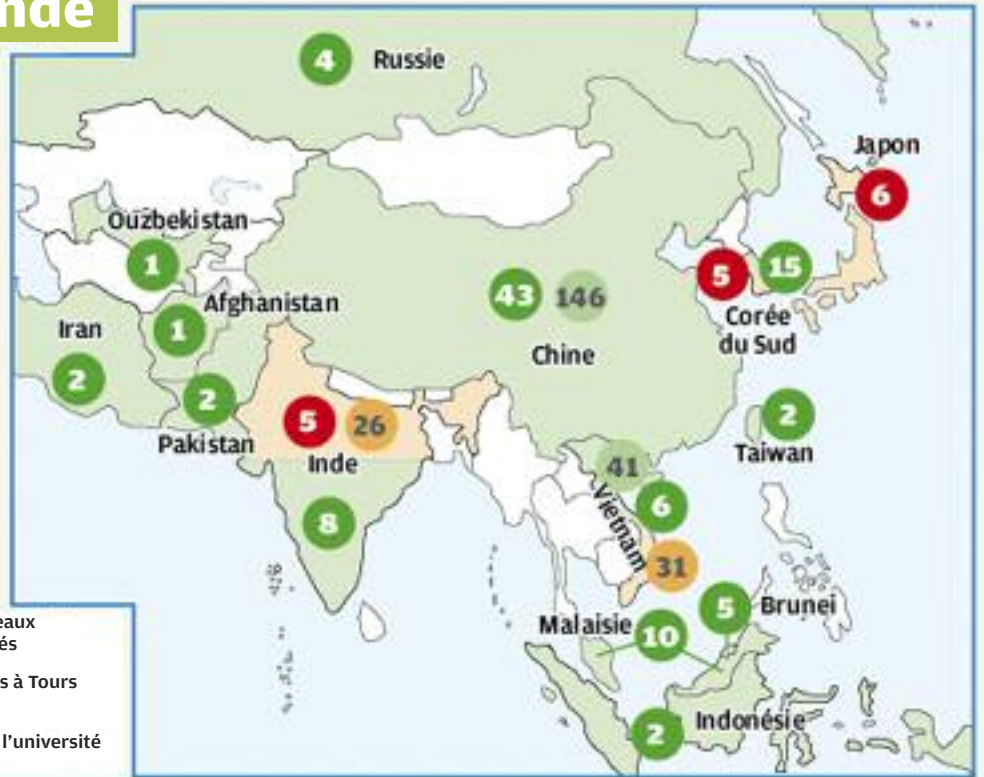
Toutes nos unités ont bien évidemment des relations à l'international mais de manière assez peu visible. Nos efforts, cette année, vont porter sur la visibilité et la communication de ces programmes. Pour cela, nous avons désigné dans chaque laboratoire de recherche un correspondant recherche international, chargé des relations avec l'étranger. En fonction de leurs activités à l'extérieur (colloques, publications, mobilité, etc.), nous attribuons aux unités un bonus financier de 5 à 15 % chaque année. C'est une forte motivation. Côté mobilité, celle des enseignants, administratifs et techniciens est également un axe fort de l'internationalisation

En 2012-2013, 2.720 jeunes étrangers de 120 nationalités étudiaient à l'université de Tours.

région Centre à travers le dispositif Mobi-Centre. Mais aussi grâce aux services que l'université a mis en place pour accompagner les candidats à la mobilité. Ces dernières années, nous avons orienté nos efforts sur cet accompagnement, ainsi que sur la qualité de nos partenariats avec les établissements étran-

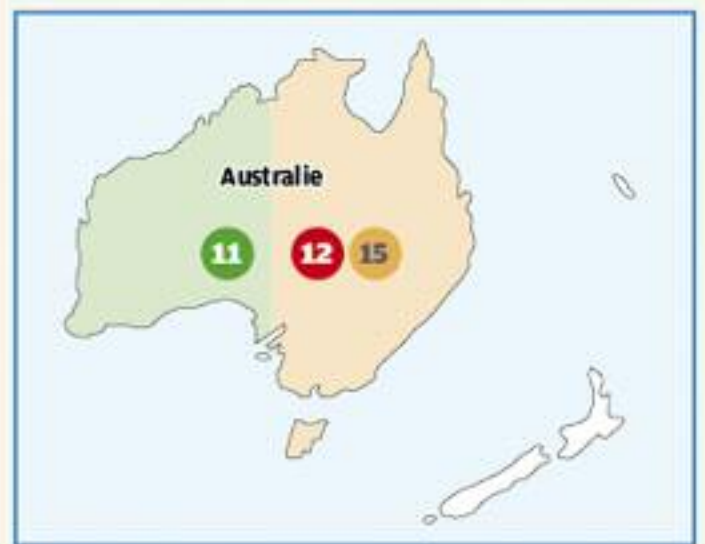
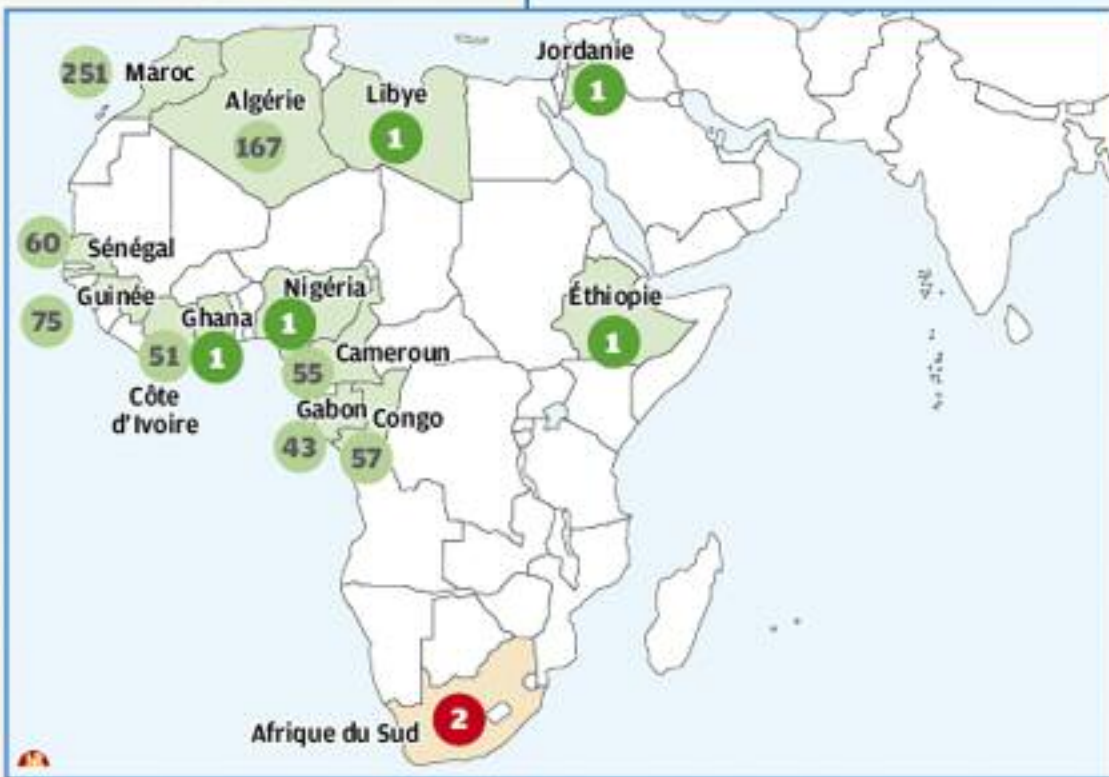
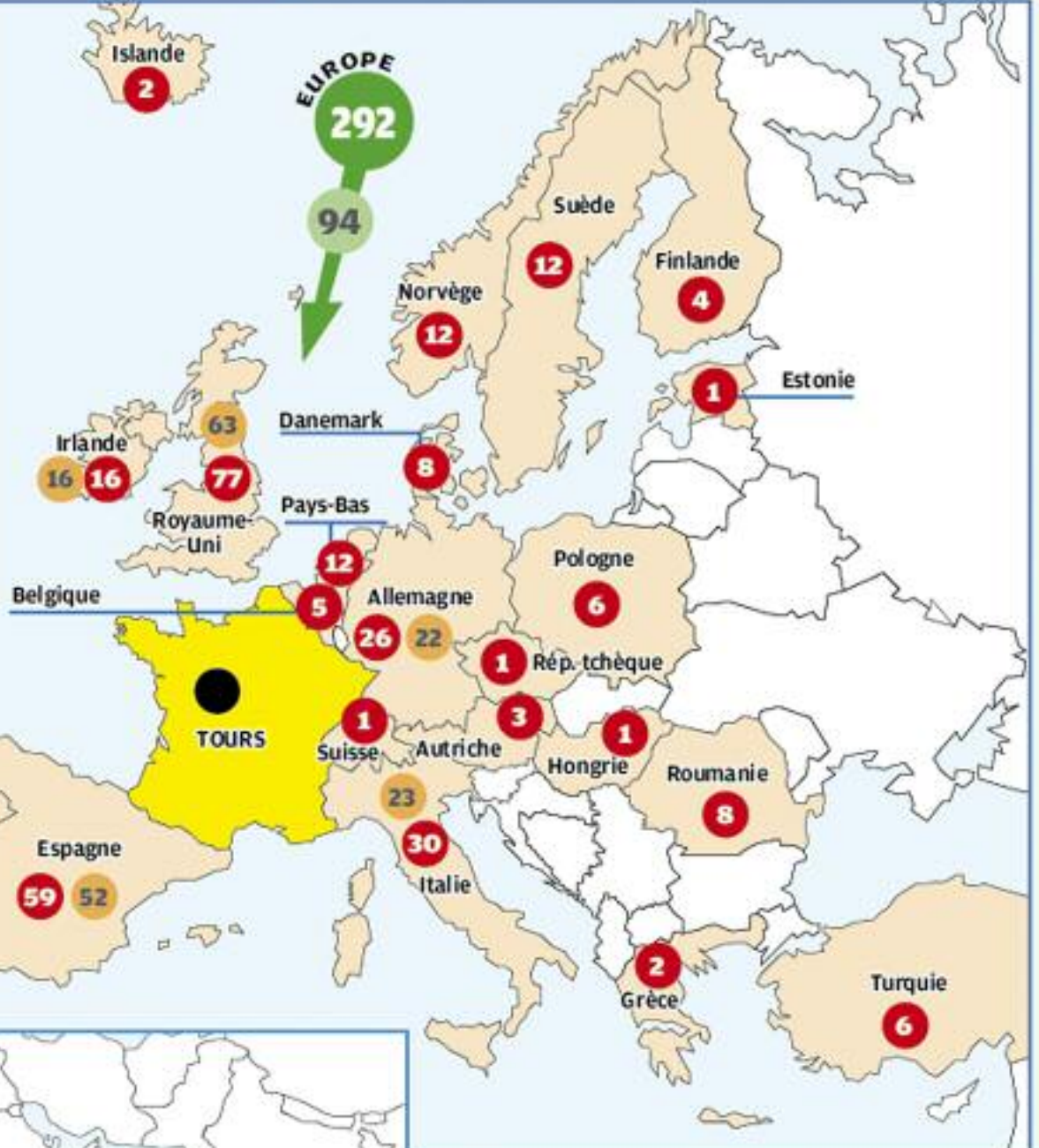
de l'université et elle fonctionne très bien. L'an dernier, 53 personnes sont parties en mobilité sur les fonds Erasmus. Cette année, plus de 90 missions sont ouvertes pour partir en Europe. C'est le signe d'une bonne activité internationale et de la vitalité de nos réseaux.

L'université ouverte sur le monde



- X Nombre d'étudiants d'échanges tourangeaux à l'étranger*
- X Nombre d'étudiants d'échanges étrangers à Tours*
- X Pays de destination des étudiants tourangeaux
- X Les nationalités représentées à l'université

* Étudiants conventionnés par le service des relations internationales.



Étudier à Tours et être diplômé d'une université allemande ou italienne, c'est aujourd'hui possible. Pas sans y passer au moins un semestre, bien évidemment.

UNE PANOPLIE DE DIPLÔMES À DIMENSION INTERNATIONALE

Depuis 2002, l'université de Tours déploie toutes sortes de diplômes en partenariat international. Il existe notamment neuf doubles diplômes et un diplôme multiple, ouverts aux étudiants. Conclues entre l'université François-Rabelais et une ou plusieurs autres universités à l'étranger, ces accords sont basés sur la reconnaissance mutuelle des enseignements et sur des modalités administratives et pédagogiques communes. Ainsi, après avoir étudié alternativement dans les universités choisies, les élèves reçoivent un diplôme de chaque établissement visité. À l'issue du cursus, ils peuvent également se vanter de maîtriser une langue étrangère, puisque les enseignements se font en français et en anglais ou dans la langue du pays choisi. Cette année, un nouveau double diplôme de licence en musicologie s'est ouvert en partenariat avec l'université d'Essen en Allemagne. Un autre, niveau master, démarre cette année avec le Liban, dans le domaine de l'environnement. Des diplômes délocalisés, sept au total, sont également proposés au Brésil, en Pologne, au Maroc et au Vietnam. Il s'agit de diplômes de l'université François-Rabelais dispensés dans ces pays. Ainsi leurs habitants ont accès à ces formations spécifiques sans avoir à se déplacer. Dans le sens de sa politique d'internationalisation, l'université de Tours offre également aux étudiants étrangers comme aux français des formations complètes en anglais. Encore peu populaires auprès des habitants de l'Hexagone, frileux face à la barrière de la langue, elles sont très appréciées des étrangers.



Doubles diplômes

- Licence de droit français / droit allemand avec la Ruhr Universität Bochum en Allemagne
- Licence d'histoire et archéologie avec la Ruhr Universität Bochum en Allemagne
- Licence de musicologie avec la Folkwang Universität der Künste - Essen en Allemagne



- Licence European Computer Science (ECS) avec, au choix, l'université des sciences appliquées de Hambourg en Allemagne, l'université de Burgos en Espagne, l'École polytechnique de Coimbra au Portugal, l'École polytechnique de Turku en Finlande, l'université Ca'Foscari en Italie ou bien l'université Timisoara en Roumanie

- Master d'histoire avec la Ruhr Universität Bochum en Allemagne
- Master marketing des services avec l'Université Saint-Joseph au Liban
- Master en environnement, territoire et paysage avec l'université La Sagesse au Liban

- Master d'allemand avec la Ruhr Universität Bochum en Allemagne
- Master d'études italiennes avec l'Università degli studi di Perugia en Italie
- D'autres licences ou master sont à l'étude pour septembre 2014



Diplômes délocalisés

- Master marketing des services au Brésil
- Master juristes européens en Pologne
- Master banques et marchés financiers au Maroc
- Master management de la qualité des projets au Maroc
- Master mathématiques et applications au Vietnam
- Master qualité et environnement en production animale au Vietnam
- Master énergies renouvelables au Vietnam

Diplômes en anglais

- Master in Electronic and Mechanical Engineering (EME) à Tours
- Master in Computer Aided Decision Support (CADS) à Tours
- Master in Planning and Sustainability : Urban and Regional Planning (PS/URP) à Tours



Diplôme multiple en anglais

- Master in Information Technologies for Business Intelligence (IT4BI) avec l'université libre de Bruxelles en Belgique, l'École Centrale Paris en France, l'Universitat Politècnica de Catalunya en Espagne et la Technische Universität Berlin en Allemagne



Vingt-six étudiants de vingt-cinq nationalités différentes. Voilà la promotion 2013-2014 du Master IT4BI (Information Technologies for Business Intelligence) que propose le site de Blois de l'université François-Rabelais. Un diplôme à dimension international par essence.

LE MONDE ENTIER À BLOIS

Lancé à la rentrée 2012, le IT4BI est le fruit d'une collaboration entre cinq établissements : l'université libre de Bruxelles en Belgique, l'École Centrale Paris en France, l'université polytechnique de Catalogne en Espagne, l'université technique de Berlin en Allemagne et celle de Tours. Labellisé Erasmus Mundus — donc en partie financé par la Commission européenne —, il est spécialisé dans l'informatique décisionnelle, un secteur dans lequel excelle le département d'informatique de Blois, même si comme le dit Patrick Marcel, maître de conférence et responsable local du IT4BI, « *l'université de Tours est un peu le petit poucet de ce programme* ».

« Cours d'excellence européen »

En septembre 2012, la première promotion débutait donc le master à Bruxelles pour un premier semestre. Le deuxième s'est passé à Blois. Actuellement, pour leur rentrée en M2, les étudiants sont, selon leurs choix de spécialisation, à Berlin, à Barcelone ou à Paris. Le quatrième semestre, c'est-à-dire la fin du master, en stage ou en thèse, s'effectuera dans un établisse-



Les 19 étudiants de la première promotion du Master IT4BI, de 14 nationalités différentes, visitent le château de Blois.

ment ou organisme partenaires au choix de l'étudiant. À l'issue de ces deux ans, ils obtiendront le niveau bac + 5 bien évidemment, mais ce n'est pas un diplôme qu'ils

recevront mais bien trois, soit un par établissement visité lors des trois premiers semestres. À noter que tous les cours sont dispensés en anglais quel que soit l'établissement.

Dit « cursus d'excellence européen », n'entre pas qui veut dans ce programme. Une sélection drastique s'opère sur dossier des candidats selon leurs diplômes et résultats obtenus, leurs spécialisations, leur expérience professionnelle, leur projet professionnel, leur niveau d'anglais et leurs lettres de référence. Cette sévérité tient également au fait qu'avec le label Erasmus Mun-

us, vient une bourse substantielle de l'Europe attribuée aux étudiants qui en font la demande.

En janvier 2014, Blois recevra donc la deuxième promotion composée de 26 étudiants. Ils viennent du Canada, du Mexique, de Chine, d'Argentine, de Thaïlande, de Turquie, d'Ukraine, d'Indonésie, d'Égypte, de Russie, de Syrie, du Kenya, etc. Mais aucun Français. Pourtant, les perspectives de carrières sont prometteuses. Les compétences acquises sont particulièrement appréciées des industriels, de plus en plus amenés à analyser et à prendre des décisions en fonction d'un flot de données non structurées. C'est là qu'interviennent nos experts. Ce domaine en pleine effervescence est par ailleurs animé par une communauté de chercheurs très active sur le plan international. En outre, le domaine offre de nombreuses opportunités, aussi bien dans la recherche que dans l'industrie, et ce dans le monde entier. En 2010, 97 % des étudiants diplômés en Systèmes d'information et analyse décisionnelle à Tours ont trouvé un emploi avec un salaire moyen de 30.000 € annuel (les 3 % restant ayant préféré continuer leurs études). Dans le contexte économique actuel, ça laisse rêveur...

Erasmus Mundus

- 138 programmes de Master bénéficient du label Erasmus Mundus pour l'année 2013-2014
 - dont 48 appartiennent au domaine des sciences (biologie, maths, informatique)
 - Promotion 2013-2014 du IT4BI : 19 garçons et 7 filles
 - Âge moyen de cette promotion : 25 ans
- Pour en savoir plus : www.it4bi.univ-tours.fr

Emona Nakuci, Albanie, en deuxième année de master IT4BI

« Je suis très reconnaissante aux organisations européennes pour rendre possible ce Master, et donner aux jeunes gens venus de partout l'opportunité d'étudier dans un environnement multiculturel. C'est une grande chance, qui m'aide professionnellement, mais aussi culturellement. Voyager et vivre dans différents pays permet de comprendre la culture européenne, sa diversité et ses riches contenus et de rencontrer de nouvelles personnes. C'est chouette qu'après sept mois d'études en Europe, nous pouvons parler le français, l'allemand et l'espagnol de façon basique. J'aimerais prolonger mes études supérieures et mon expérience professionnelle en Europe. »

C'est la seule en France. La nouvelle licence franco-allemande en musicologie de l'université François-Rabelais de Tours accueille cette année ses premiers étudiants. La L2 se déroulera dans la prestigieuse Université des arts d'Essen, en Allemagne.

DOUBLE DIPLÔME FRANCO-ALLEMAND EN MUSICOLOGIE

Sous l'égide de l'université franco-allemande, cette toute nouvelle licence, lancée par l'université de Tours à la rentrée 2013, propose aux étudiants un enseignement bilingue. Concrètement, la première année se déroule à Tours, la deuxième à Essen et la troisième dans l'une des deux universités au choix. Durant toute la licence et dans les deux universités, certains cours sont donnés en français, d'autres en allemand. À l'issue des trois ans, l'étudiant reçoit le diplôme de licence de l'université François Rabelais de Tours et le bachelor de l'université des arts d'Essen.

« C'est un atout considérable pour nos étudiants, explique Olivier Cullin, directeur du département musique & musicologie de l'université de Tours. Cette université est une référence dans notre domaine. Elle a notamment l'une des plus belles bibliothèques de musicologie qui soient. De plus, le double diplôme est le moyen d'accéder aux for-

mations européennes culturelles, voie royale pour prétendre aux hautes fonctions publiques dans le domaine culturel. »

Pour suivre cet enseignement prestigieux, il faut bien sûr avoir son bac, mais aussi faire la preuve d'un certain

La seule licence internationale de ce type en France

niveau d'allemand (et de français pour les étudiants allemands), indispensable pour comprendre les cours. Ainsi pour être accepté dans ce cursus, chaque étudiant, qu'il soit en Allemagne ou en France, devra présenter un dossier complet, passer un entretien et surtout un test de

langue déterminant.

Cette année, cinq étudiants ont réussi à intégrer la formation, tous étrangers. « Nous espérons que des Français rejoindront les rangs l'an prochain, précise Olivier Cullin. À nous de bien communiquer sur cette licence internationale en musicologie, la seule de ce type en France, car elle offre des ouvertures considérables aux étudiants qui ont choisi la voie de la musique ». Au programme : pratique et technique musicales, histoire musicologique, rédaction de textes musicologiques, administration de la musique, techniques de présentation du concert, travail de studio, direction de chœur, etc. L'objectif est de leur transmettre les compétences linguistiques spécifiques à la musique et les connaissances interculturelles nécessaires pour s'adapter au marché du travail européen voire international.

Une envie d'exotisme ? D'expérience inoubliable ? D'indépendance ? D'ouverture sur le monde ? D'un gros plus sur votre CV ? Alors, la première chose à faire pour partir à l'étranger, c'est d'aller voir le Service des relations internationales. Il aiguille les jeunes pour franchir pas à pas toutes les étapes administratives, pédagogiques et émotionnelles d'un départ en échange.

PARTIR À L'ÉTRANGER : SUIVEZ LE GUIDE !



Certains étudiants savent déjà où aller.

Alors le SRI les dirige vers la bonne personne dans son UFR : soit le délégué international pour la zone hors Europe, soit le correspondant Erasmus. Si, au contraire, le candidat à la mobilité n'a pas encore choisi son point de chute, le SRI va étudier avec lui possibilités en fonction de son parcours, des langues maîtrisées, etc. Sylvie Crochet, directrice du SRI, et son équipe, va aussi dès lors informer la personne sur les aides financières, puis leur

donner tout un tas de documents à remplir.

Le SRI alerte aussi rapidement les étudiants sur le niveau de langues à acquérir avant de partir.

Pour les États-Unis et l'Australie, par exemple, il faut avoir obtenu le Toefl. Pour se mettre au niveau, ils sont invités à se rendre dans l'un des six Centres de ressources en langues (CRL) de l'université de Tours. Dans ces structures, chacun y trouvera un accom-

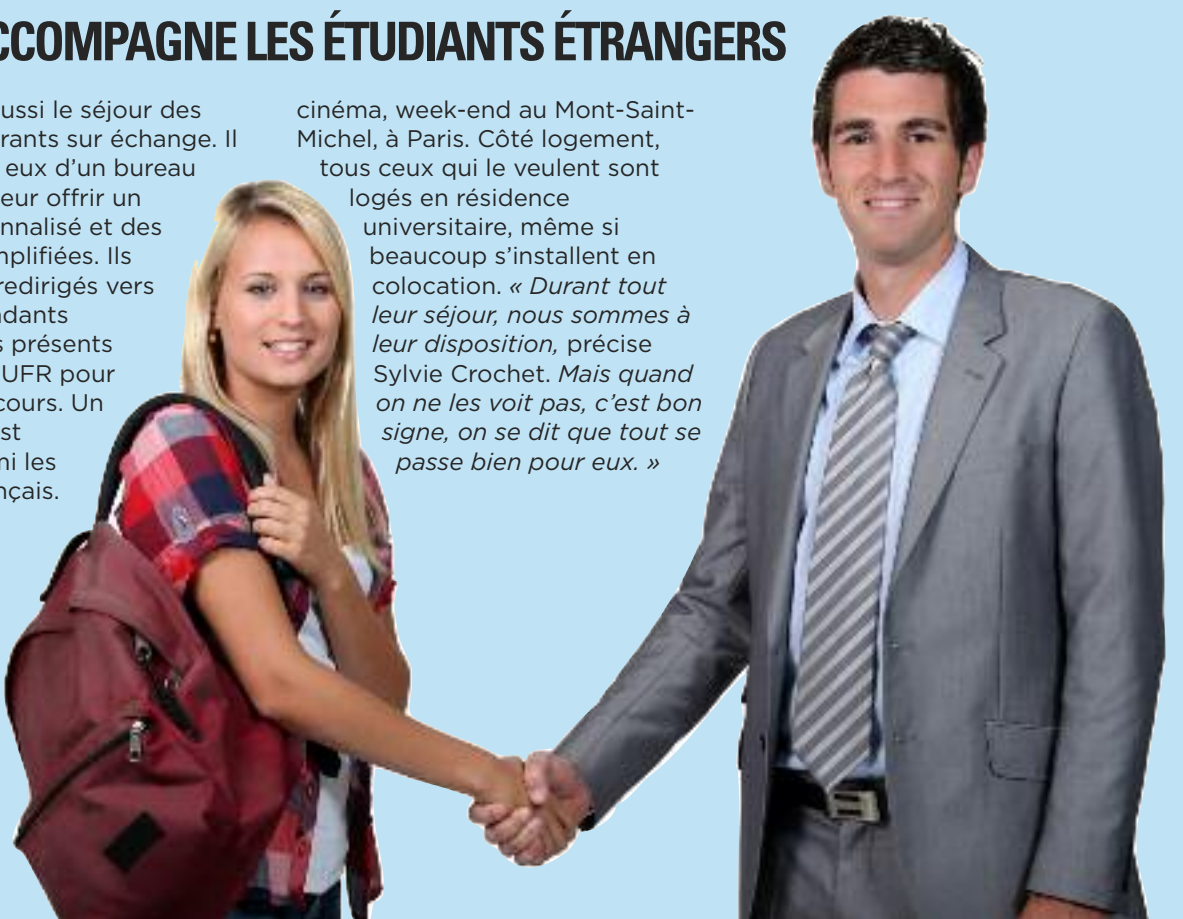
pagnement personnalisé et des outils interactifs permettant d'accéder à un enseignement des langues adapté à ses besoins. Le tout en autoformation. Les CRL donnent également accès à un catalogue varié de lectures, films, séries dans la langue étudiée. Enfin des discussions en petit groupe, souvent avec des étudiants étrangers, sont aussi organisées pour pratiquer l'oral et ainsi perdre toute inhibition.

Pour se familiariser avec l'étranger et appréhender un minimum ce que peut être la vie d'étudiants en échange, le service va proposer aux futurs voyageurs de parrainer un étudiant étranger durant l'année qui précède son départ. « Ensuite, on ne les oblige à rien, explique Sylvie Crochet. On forme simplement le binôme et on leur demande de vivre leur vie, de décider ensemble ce qu'ils en font, s'ils veulent se prévenir l'un l'autre en cas de sortie, de problème, etc. »

LE SRI ACCOMPAGNE LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Le SRI gère aussi le séjour des étudiants entrants sur échange. Il dispose pour eux d'un bureau unique pour leur offrir un accueil personnalisé et des formalités simplifiées. Ils sont ensuite redirigés vers les correspondants administratifs présents dans chaque UFR pour choisir leurs cours. Un parrain leur est proposé parmi les étudiants français. Et le SRI leur propose un programme culturel quasiment gratuit pour occuper tous leurs week-ends : visite guidée de Tours, de châteaux, soirées,

cinéma, week-end au Mont-Saint-Michel, à Paris. Côté logement, tous ceux qui le veulent sont logés en résidence universitaire, même si beaucoup s'installent en colocation. « Durant tout leur séjour, nous sommes à leur disposition, précise Sylvie Crochet. Mais quand on ne les voit pas, c'est bon signe, on se dit que tout se passe bien pour eux. »



Le SRI propose également une unité d'enseignement d'ouverture (UEO) « Préparer sa mobilité internationale en pays anglophone »

accessible aux étudiants ayant un projet d'échange ou de stage et non inscrit dans les filières anglais ou LEA. Cette unité de 20 h prépare en anglais les candidats au départ : du choc culturel, à l'ethnocentrisme, de l'histoire au système de santé du pays, de la perte du visa à la recherche de logement et bien évidemment des cours d'anglais. Validé dans le cursus, cette UEO est tout de même évaluée par, entre autres, un contrôle continu oral et un examen écrit. « Ainsi, nous leur donnons toutes les billes pour boucler leur dossier, raconte Sylvie Crochet. Nous les informons sur les délais pour obtenir leur visa, etc. Mais nous ne sommes pas derrière eux, car ces démarches sont déjà le début de la mobilité. C'est une chance de pouvoir partir mais il y a un certain travail à faire avant. Ils doivent en être conscients ».

Une fois dans son pays d'échange, l'étudiant peut contacter le SRI quand il veut, en cas de besoin.

« ON NE POUVAIT PAS RÊVER MIEUX »



Morgane Chevallier, 20 ans, est à Montréal depuis fin août. Elle est ravie de cette expérience qui va durer un an. « Il faut saisir la chance qui nous est offerte, affirme-t-elle. L'université nous donne la possibilité de s'épanouir tant sur le plan personnel que professionnel ».

Morgane Chevallier a toujours eu envie de partir à l'étranger. Sa troisième année de licence lui paraissait propice. Son choix : Montréal. Pour la langue essentiellement. « C'est tellement facile de partir dans le cadre des études, raconte la jeune femme. Tout est facilité, on est accompagné à chaque étape, de la décision jusqu'à l'arrivée sur place. Et même de Montréal, je suis toujours en lien avec le SRI si j'ai besoin. On peut avoir un peu peur de partir seul au début mais en fait, il ne faut pas hésiter ! » Il faut dire que l'étudiante est particulièrement active. Dès son arrivée, elle a adhéré à tout un tas d'associations étudiantes,

près de chez elle. Et pourtant, elle n'est à Montréal que depuis un mois ! Force est de constater que la semaine d'intégration organisée par son université l'a bien aidée. « On ne pouvait pas rêver mieux, s'enthousiasme Morgane. Pleins d'activités étaient organisées, ils nous ont emmenés voir des matchs de football américain, fait découvrir la ville. C'était super ! »

À l'université de Montréal, ce sont plus de 4.000 étudiants internationaux qui arrivent chaque année comme Morgane. Alors pas question de les laisser livrer à eux-mêmes. L'association Udemonde les accueille et les bichonne. Le bureau des étudiants internationaux les oriente dans leurs démar-

ches. Dans chaque faculté, des élèves québécois sont chargés d'orienter les nouveaux arrivants. Bref, les angoisses du départ sont vite oubliées. Morgane ne regrette pas son choix et elle envisage déjà de partir en Australie l'an prochain. Mais cette fois, en tant que jeune fille au pair.

On peut avoir peur de partir seul au début, mais il ne faut pas hésiter !

comme celle de jumelage linguistique pour améliorer son anglais, « bonne boîte, bonne bouffe » pour avoir des paniers de fruits et légumes frais à prix avantageux, l'association de sa faculté de psychologie qui organise des apéros, des sorties, etc. Elle est aussi bénévole dans un hôpital

« SE SENTIR SEUL À BUCKNELL, C'EST IMPOSSIBLE »



Jérémy, étudiant en master, travaille également au SRI depuis son retour des États-Unis. Il est responsable du programme culturel des étudiants étrangers.

Jérémy Lefort-Besnard, étudiant en M1 de psychologie à l'université François-Rabelais de Tours, 26 ans. De retour d'un an à l'université de Bucknell, en Pennsylvanie, Jérémy est encore en plein rêve américain. C'est pourtant les pieds bien sur terre qu'il a mené sa barque pour s'offrir cette expérience hors du commun et ainsi valider avec succès sa troisième année de licence de psychologie.

Bucknell justement. Et finalement, à l'entretien, j'étais prêt. Tout s'est très bien passé. » Quelques jours plus tard, il reçoit la lettre d'acceptation. Le rêve commence. Dès lors, tout s'enchaîne très vite. « Pour boucler mon dossier, je me suis adressé au SRI. Benjamin m'a aussi conseillé pour choisir mes cours. Je n'avais plus qu'à réussir ma 2^e année pour pouvoir partir. » Arrivé là-bas, le petit Français se sent tout

Il reçoit la lettre d'acceptation. Le rêve commence.

Motivé dès sa première année de licence par la mobilité, le jeune garçon pensait d'abord partir en Europe. Mais en allant se renseigner sur les échanges Erasmus, Jérémy passe alors devant une affiche qui invite les étudiants à partir aux États-Unis. « Ça me paraissait improbable à l'époque, se souvient-il. Je pensais que c'était hors de prix. » Mais l'attrance est trop forte. Jérémy se rend au SRI et rencontre Benjamin Depauw, responsable de la mobilité sortante hors Europe. « Mes interrogations concernaient essentiellement l'aspect financier, raconte Jérémy. Benjamin m'a tout de suite rassuré. Il m'a indiqué précisément le budget mensuel qu'il fallait prévoir pour vivre là-bas, m'a renseigné sur les aides aussi. J'ai donc compris que c'était possible. À partir de là, l'euphorie était totale ! J'ai tout fait pour partir. » Il faut dire que le jeune homme avait un niveau d'anglais déjà suffisant. Il avait auparavant, durant une année sabbatique, beaucoup voyagé et pratiqué la langue de Shakespeare. Malgré tout, pour être sélectionné dans l'université de son choix, celle de Bucknell, il lui fallait passer un entretien en anglais avec des représentants de l'université en question. « J'étais très motivé, assure Jérémy. Je me suis mis à regarder les films en anglais, j'ai parrainé et donc parlé avec des étudiants étrangers, de

de suite entouré. Des étudiants viennent le chercher à la sortie du bus de l'aéroport avec un « gros Hummer », le mènent à sa chambre sur le campus. « Tout m'était apporté sur un plateau. C'était plus qu'exceptionnel. Au bout d'une semaine, mon compte facebook avait décuplé en nombre d'amis. Je ne passais pas une matinée sans dire bonjour à une bonne vingtaine de personnes. Se sentir seul à Bucknell, c'est impossible. »

Puis les cours commencent et Jérémy découvre l'université à l'américaine. Au début, il a du mal à suivre l'un des cours, veut l'abandonner, mais sa professeure le retient. Il se met au travail, passe ses journées à la bibliothèque et obtient finalement un A. « L'année à Bucknell coûte à un étudiant américain 50.000 \$, rappelle-t-il. Moi, j'y étais pour presque rien grâce au système d'échange et j'avais pourtant accès à tout : en primatologie, on travaillait avec des singes, en neurosciences avec des cerveaux. J'étais donc bien décidé à profiter au maximum du matériel mis à ma disposition. »

Aujourd'hui, Jérémy est de retour en France. Après ce séjour d'un an, il n'est plus le même. « Je vois plus loin. » Il envisage une carrière universitaire.

Le 19 septembre dernier, 300 étudiants en échange sont venus assister au pot d'accueil organisé par le SRI, qui gère les sortants comme les entrants. C'est l'occasion pour eux de rencontrer leurs parrains français.

LES FRANÇAIS, FINALEMENT SYMPAS !

Lara est allemande. Au milieu du hall de la faculté de médecine, elle est un peu perdue mais contente d'être là. La soirée a débuté par un mot d'accueil de Pierre Gabette, directeur général des services de l'université. Ensuite, les étudiants étrangers fraîchement arrivés ont assisté à la présentation du programme culturel concocté par le SRI pour occuper tous leurs week-ends : visite guidée de Tours, de châteaux, dégustations et soirées cinéma. Ils sont enfin invités à boire le

« J'ai choisi la Touraine pour ses châteaux. Je me réjouis du programme du SRI.

verre de l'amitié. L'ambiance est chaleureuse. Tous ont le sourire. Lara nous confie : « J'ai choisi la Touraine entre autres pour ses châteaux. Je me réjouis du programme du SRI. J'ai vraiment très envie d'y participer ». Badgée à son nom



Le verre de l'amitié permet à tous de se rencontrer.

et prénom comme tous les autres, elle nous quitte pour tenter de repérer dans la foule son parrain, un étudiant français volontaire pour accompagner un étranger

durant son séjour. Le SRI lui a transmis son nom. Reste à le retrouver grâce à son badge à lui.

Daniel, un verre de vouvray à la main, est

déjà en train de discuter avec Axelle, sa marraine. Grâce à Facebook, ils ont pu échanger, voir leurs photos et se retrouver plus facilement. Tout juste arrivé d'Espagne, il est très enthousiaste à l'idée de rencontrer des Français qu'il trouve « finalement » très sympas ! Pour Veronika et Audrey, cette soirée est l'occasion de se revoir car elles ont déjà fait le tour de la ville ensemble, la semaine dernière. « Le SRI avait transmis à chacune le mail de l'autre. Je l'ai donc contactée et emmenée boire un café place Plum », précise Audrey. La jeune Allemande est ravie : « C'est vraiment super d'être parrainée, car en tant qu'étrangers, on parle beaucoup avec d'autres étrangers mais moins souvent avec les Français. Et moi, j'ai plein de questions à poser aux Français ! » Mais Veronika et les autres savent qu'ils peuvent aussi se tourner vers le SRI en cas de besoin. Il dispose pour eux d'un bureau unique pour leur offrir un accueil personnalisé et des formalités simplifiées. « Durant tout leur séjour, nous sommes à leur disposition », précise Sylvie Crochet, directrice du SRI. Mais quand on ne les voit pas, c'est bon signe, on se dit que tout se passe bien pour eux. » Ce soir, c'est plutôt bien parti.

TU CHERCHES UN EMPLOI DANS TA RÉGION ?
centremploi.com
À LA RESCOURSSE !!

The image shows a hand pointing to the centremploi.com website. The website interface includes a search bar with fields for 'Mots-clés' and 'Maison', a '24:00:00 24H CHRONO' timer, a map of the region with red markers, and several job listings such as 'TECHNICO-COMMERCIAL REPARTITION AUTO HP' and 'COMMERCIAL TERRAIN USLE HP'. There are also social media links for Facebook and Twitter.

1^{er} site d'offres d'emploi dans votre région
Auvergne ★ Bourgogne ★ Centre ★ Limousin ★ Poitou - Charentes

Au sein de la modeste Université François Rabelais, se trouve depuis 2011 la seule chaire UNESCO sur l'alimentation en sciences humaines au monde. Une reconnaissance internationale de taille.

L'ALIMENTATION, UNE SPÉCIALITÉ DE LA MAISON !



L'équipe de Marc de Ferrière Le Vayer, professeur en histoire économique et sociale à l'université François-Rabelais et responsable de la chaire, se donne pour objectif de promouvoir une meilleure connaissance des patrimoines alimentaires. Elle soutient notamment les projets d'identifications et d'inventorisations de ces patrimoines, sur le modèle de « l'inventaire du patrimoine culinaire de la région Centre », qu'elle vient de publier avec l'IEHCA et la région Centre. Ce travail constitue la base de l'identification du patrimoine permettant ensuite de s'interroger sur ce qui est menacé et sur ce qu'il faut sauvegarder.

En collaboration avec des chercheurs de Mongolie, du Brésil, d'Inde, du Liban, du Maroc, du Niger et de Chine, la chaire développe à la fois des activités de recherche, de formation et de partage des connaissances. Depuis qu'elle existe, deux enseignants-chercheurs de chaque établissement partenaire sont venus y travailler et enseigner aux étudiants les cultures alimentaires de leur pays. En retour, les

chercheurs de la chaire partent régulièrement dans les pays associés. Puis, tous se retrouvent généralement aux colloques internationaux. Les 31 octobre et 1^{er} novembre prochains, c'est d'ailleurs la chaire Unesco et l'université Ibn Tofail de Kénitra au Maroc qui convient les spécialistes à un colloque sur le thème « Fruits et légumes de part et d'autre de la Méditerranée, XV^e-XX^e siècles ». Côté étudiant, des conventions d'échanges sont parallèlement en train de

Promouvoir une meilleure connaissance des patrimoines alimentaires

se mettre en place, par exemple avec l'université de Makao en Chine, pour favoriser la mobilité des élèves du master Histoire et cultures de l'alimentation.

L'enjeu derrière tout ce travail est de taille. Face à la mondialisation des pratiques culinaires, les membres de la chaire cherchent à faire prendre conscience de l'intérêt de préserver les traditions et les savoirs alimentaires dans leur dimension sociale, environnementale mais aussi économique.

Une nouvelle chaire Unesco à l'université de Tours.

Le 16 novembre 2010, l'Unesco inscrivait « le repas gastronomique des Français » sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. À la suite de cet événement, l'université de Tours, qui a fait de l'alimentation un de ses pôles d'excellence, s'est vue confier la chaire Unesco « Sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels alimentaires ». Lancé en 1992, les chaires Unesco promeuvent la coopération et la mise en réseau des universités à travers le monde afin de renforcer les capacités des établissements au Nord comme au Sud, grâce au partage des connaissances et aux travaux menés en collaboration. Autrement dit,

Pour la deuxième fois, l'UNESCO accorde à l'Université de Tours son label pour une chaire intitulée « Fleuve et Patrimoine/River Culture ».

L'EAU : UN PROBLÈME INTERNATIONAL



La Loire, un fleuve connu pour ses valeurs écologiques et culturelles. (Crédit Vue sur Loire © Université de Tours - J.-P. Letourneur)

Le projet est, à l'origine, issu d'une association entre l'université François-Rabelais, l'Université d'Angers et la Mission Val de Loire. Son objectif : créer une plateforme d'échanges et de savoir-faire à destination des professionnels du monde entier amenés à exercer dans un domaine d'activités lié à la gestion ou aux politiques de l'eau, à l'aménagement ou à la conservation de cours d'eau et milieux humides et à la gestion des sites patrimoniaux. « Les bonnes idées n'ont pas de nationalités, s'amuse à dire Karl Matthias Wantzen, professeur en écologie et restauration des milieux aquatiques à l'université François-Rabelais et responsable de la chaire. Notre travail sera de les réunir et de les transmettre dans le cadre d'une coopération internationale solidaire ». Selon les objectifs de l'Unesco, il s'agira de créer une synergie par l'échange d'expériences Nord/Sud entre universités et organismes de gestion en Europe,

Amérique du Sud, Afrique et Asie. Car le constat est alarmant : eaux polluées, invasions biologiques, érosion de la diversité, etc. « Nous devons stopper cette destruction et parvenir à établir une convivialité harmonieuse entre les fleuves et les hommes, c'est ça, la "culture du fleuve", explique l'expert. Un exemple : les crues peuvent être une catastrophe pour les habitants des berges, mais elles sont importantes pour le fonctionnement du fleuve. Il est donc important de lui laisser assez d'espaces pour déborder. Pour cela, il faut notamment préserver les zones naturelles d'inondation des fleuves et les zones humides dans les bassins versants et renforcer les idées de résilience dans l'urbanisme. L'enjeu est ici de ne pas reproduire sur un site les mêmes erreurs que

sur d'autres. » Et de diffuser à l'inverse, les bonnes pratiques. La Loire est à ce sujet un bon exemple de fleuve sauvage, c'est-à-dire non aménagé. Les recherches porteront donc à la fois sur le fonctionnement écologique des fleuves face à leurs aménagements et sur les paysages impactés par des interactions toujours plus grandes entre sociétés et environnement. Plusieurs rendez-vous internationaux sont déjà prévus. En addition au master IMACOF (Ingénierie des milieux aquatiques et des corridors fluviaux) qui a déjà une tradition de 20 ans à l'université de Tours, deux cursus seront intégrés à la Chaire en 2014, soit un Master International sur la restauration des cours d'eau dans les pays tropicaux (ESSAEM) en élaboration pour septembre 2014, organisé par professeur Wantzen à Tours et le Master sur les zones humides à l'université d'Angers, organisé par le co-chair, Aziz Bal-

louché. La Chaire inclut un réseau des universités en Argentine, Brésil, Sénégal, Mali et Inde, où les deux chercheurs ont des expériences de collaboration depuis des décennies. Ce réseau croîtra dans les quatriennales du projet.

Reste également à prévoir

la mobilité des scientifiques ainsi que la diffusion des travaux par publications, site web, guides, etc. La routine pour des chercheurs avertis.

Il faut préserver les zones naturelles d'inondation des fleuves

le DIMANCHE, l'actualité continue



**Chinon : prochaine cuvée,
les viticulteurs optimistes.**

PAGE 4

**la Nouvelle
République**
dimanche
lanouvellerepublique.fr

**FOOTBALL
ROMAIN SARTRE
ARRIVE AU TOURS FC**

PAGE 55



(Photo dr)

DEUX-SÈVRES
Le grand retour
des brocantes

PAGE 2



(Photo NR, Jérôme Dutac)

POITIERS
Foule record hier
en centre-ville

PAGE 3

CHÂTEAURoux
Grand gala en
présence des miss

PAGE 8

NIORT
Collision fatale
rue du 14 juillet

PAGE 5

sommaire

Drôle de semaine	13
Télévision	14
On en parle	15
Jardin	16
Consommation	18
Technologies	19
Nouveautés	20
Météo - Horoscope	21
Jeux	22 et 23
Idées de sorties	24



ISSN 27906-1933

Violent incendie au cœur de la ville

BLOIS. Samedi vers 2 h du matin, un violent incendie a éclaté dans un appartement place Saint-Honoré, en haut des escaliers Denis-Papin. **PAGE 3**



La densité très forte des habitations dans ce secteur a contraint à employer de gros moyens. (Photo NR)

Le Dimanche

L'actualité continue

- > Comptes rendus et informations de votre département.
- > Idées de sorties : dimanche à la carte.
- > Rétrospectives de la semaine dans le département.
- > Les résultats et commentaires sportifs du week-end.

**la Nouvelle
République**
dimanche

NOUVEAU!

+25% d'infos locales

SPORT

ACTUALITÉS

LOISIRS

**la Nouvelle
République**
dimanche